

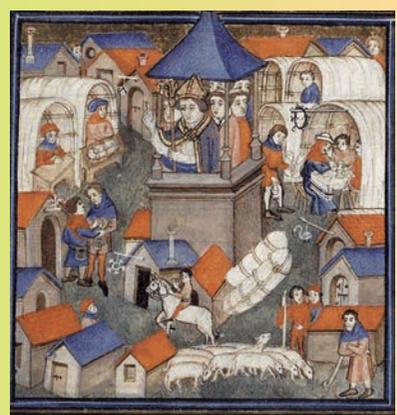
De la Renaissance au cubisme : les langages picturaux et la géométrie

Emmanuel Claisse

*Professeur agrégé
à l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy*

Les artistes ne se sont pas toujours pliés aux canons de leur époque. On peut néanmoins tenter de regrouper les différents langages picturaux dans des courants. Commençons notre voyage à l'ère gothique (1200–1400). Les supports de cette période sont variés : livres d'heures, retables et fresques.

Caractéristique du gothique, la *Foire du Lendit* montre bien que le réalisme des objets ou des personnages n'est pas l'objectif de l'artiste ! La taille du personnage principal est disproportionnée et dépend essentiellement de son importance sociale ou spirituelle. Les maisons disposées au premier plan sont de taille inférieure à celles situées plus en arrière. De plus, les visages sont identiques : l'Église considère comme signe de vanité et d'orgueil la ressemblance à un individu particulier. L'absence d'ombres et d'éclairage supprime toute vision de relief, comme si la scène se déroulait dans un plan à deux dimensions. À cette époque, les scènes représentées sont imaginaires ; on observe souvent, sur un même tableau, différents lieux et époques.



*Bénédition de la foire du Lendit.
Anonyme, XV^e siècle.*

© Bibliothèque nationale de France,
département des manuscrits

La Renaissance, époque de la maîtrise de la perspective

Pour montrer l'évolution géométrique entre l'époque gothique et la Renaissance, analysons trois représentations de l'Annonciation à différentes



Avant la Renaissance :
manuscrit du XII^e siècle.

© Bibliothèque de Verdun



L'Annonciation.

Ambrogio Lorenzetti, 1344.

© Pinacothèque nationale, Sienne



L'Annonciation du Cestello.
Sandro Botticelli, 1490.

© Uffizi Gallery

périodes: XII^e siècle, XIV^e siècle et, en pleine Renaissance, XV^e siècle. Cette scène biblique répond à une organisation géométrique codifiée: elle figure le moment où le divin s'incarne en homme. L'archange Gabriel annonce à la Vierge Marie son nouveau statut de mère du Fils de Dieu. S'insèrent entre les deux un faisceau de lumière dorée qui symbolise l'Esprit saint venant féconder la Vierge. L'ange et la Vierge sont généralement séparés par un phylactère (petite banderole) ou une colonne qui symbolisent une frontière entre l'immortel et le mortel.

Avec la représentation de Lorenzetti datant de 1344, on assiste au début de l'utilisation du point de fuite dans la peinture. En effet, le point de fuite principal (point de concours des lignes du carrelage perpendiculaires au plan de projection) se situe sur le fond doré, l'or symbolisant l'espace divin, l'immortel, l'infini. De même, la colonne séparant les deux personnages a sa base dans l'espace fini mais se termine confondue dans le fond doré.

La perspective est encore mal maîtrisée: si l'on trace les diagonales des carrelages, celles-ci ne forment pas des droites.

On retrouve ensuite, à la Renaissance, de nombreuses *Annonciations*, en particulier une des sept peintes par Botticelli: la colonne a disparu, remplacée par le montant droit de la fenêtre à travers laquelle on aperçoit un paysage idéalisé, le Paradis perdu. Le point de fuite est situé à l'extérieur, sur la ligne d'horizon – symbole de l'infini – séparant le ciel et le jardin.

La perspective est alors parfaitement maîtrisée. L'utilisation de la lumière et des ombres permet de renforcer l'impression de relief. Les peintres de la Renaissance ont en effet le souci du détail; ici, les plis des tissus et l'expression des visages tendent à rendre les personnages réels.

La découverte de la perspective à point de fuite (perspective centrale) à la Renaissance va ainsi révolutionner la composition picturale et devenir un canon pendant presque cinq cents ans.

Une révolution picturale, mais aussi géométrique, architecturale...

La représentation de la Cène est souvent fantaisiste avant la Renaissance, comme celle de Syrie où le peintre l'a représentée vue du dessus et les apôtres, pour pouvoir être «sur la photo», sont représentés allongés.

La Cène.
Anonyme, Syrie,
XII^e siècle.

*Source : Jesus and the Eyewitnesses.
Richard Bauckham, William Eerdmans
Publishing, 2008*



Quant à *La Cène* de Léonard de Vinci, la perspective est parfaite, le point de fuite est situé sur le Christ, orientant ainsi le regard.



La Cène.
Léonard de Vinci,
1497.

© Convent of Santa Maria
delle Grazie, Milan

La comparaison des Flagellations du Christ peintes avant et pendant la Renaissance sont tout aussi significatives de la révolution picturale. Dans la représentation de Cimabue, le Christ a une taille considérable par rapport aux mortels. Dans celle de della Francesca, la perspective organise la composition picturale: le Christ, dans l'arrière-plan, est le plus petit personnage représenté! Le point de fuite principal n'est pas situé sur lui. Cette révolution picturale accompagne ainsi la philosophie humaniste émergeant à la Renaissance, plaçant l'homme au centre des préoccupations, montrant ainsi un recul du pouvoir absolu du christianisme sur l'Occident.



La Flagellation.
Giovanni Cimabue, 1280.

© The Frick Collection



La Flagellation.
Piero della Francesca, 1455.

© Galleria nazionale delle Marche, Urbino

Incunable de 1493, la *Chronique de Nuremberg* montre des représentations imaginaires de villes réelles avant la Renaissance. La perspective n'organise pas la représentation, seul le symbolisme compte : l'église y est représentée démesurée !



Chronique de Nuremberg.
Hartmann Schedel, 1493.

© Bibliothèque de Verdun

Pendant la Renaissance, des artistes imaginent des Cités idéales, comme celle de Baltimore (voir ci-contre). Lorsque les architectes les découvrent, leur première volonté est de construire des villes offrant d'aussi belles perspectives : un nouveau langage architectural apparaît.

L'utilisation généralisée du point de fuite va inspirer des géomètres comme Girard Desargues (1591–1661), qui sera le premier à introduire des points à l'infini en géométrie et à utiliser l'espace pour démontrer des résultats dans le plan, jetant ainsi les bases d'un nouveau langage géométrique : la géométrie projective.

La cité idéale de Baltimore.
Anonyme, 1490.

© Walters Art Gallery, Baltimore



Après la Renaissance, la perspective à point de fuite reste le modèle unique jusqu'à la fin du XIX^e siècle et la géométrie des différentes périodes post-Renaissance (baroque, classique, rococo, romantique, réaliste, impressionniste) diffère peu. La distinction entre ces périodes s'effectue plutôt dans les scènes, les personnages représentés ou encore dans les jeux de lumière.

La période cubiste : invention d'une nouvelle géométrie picturale

Deux événements majeurs préparent l'arrivée du cubisme : le travail de Paul Cézanne et la découverte des sculptures africaines. Cézanne, avec sa volonté de ne plus simplement imiter le réel, incarne le début de la révolution cubiste, écrivant même en 1904 : « *Permettez-moi de vous répéter ce que je vous disais ici : traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône.* » En 1908, Henri Matisse taxe avec humour un paysage peint par Georges Braque de « *petits cubes* » ; un critique s'empare de cette expression pour inventer le mot « *cubisme* ».

Ainsi, la comparaison du tableau impressionniste de Friesseke avec le cubisme de Metzinger, datés de 1911, est frappante : ce dernier utilise des lignes polygonales afin de représenter des courbes et il multiplie les points anguleux, donnant ainsi une sensation d'enchevêtrement de cubes ou de polyèdres, accentuant la sensation de relief. Autre caractéristique de la période cubiste, on passe d'une perspective classique avec un unique point de vue à une perspective dotée de multiples points de vue (vues de face et de profil pour le visage, de profil ou du dessus pour la tasse), comme si le peintre avait imaginé tourner autour de chaque sujet afin de représenter tout ce qui le caractérise, renforçant ainsi la sensation de profondeur. La perspective est dorénavant pleinement mentale. Enfin, les cubistes ont la volonté d'intégrer la figure au fond, le personnage ou les objets à leur environnement, grâce aux lignes polygonales et à l'utilisation de tons proches, avec des dégradés, donnant une impression de lumière tamisée.



**Breakfast
In The Garden.**
Frederick Carl
Frieseke, 1911.

© Terra Foundation
For American Art

Le goûter.
Jean Metzinger,
1911.

© Philadelphia
Museum Of Art



Peu après la naissance du cubisme survient la Grande Guerre. Le nouveau langage pictural aura un impact non négligeable sur l'art de la guerre. En effet, en peignant le matériel, en déconstruisant les objets, en brisant leurs contours, en disloquant leur volume homogène, en ayant des couleurs proches de leur environnement et en leur donnant plusieurs points de vue, les peintres vont réussir à fusionner les routes, les canons,

les arbres, les véhicules, les soldats... L'art du camouflage est né avec l'aide du cubisme !

Inversement, la peinture cubiste convient idéalement à des artistes comme Fernand Léger, brancardier en premières lignes de 1914 à 1917, pour représenter les champs de bataille dévastés, les hommes démembrés, les perspectives sans point de fuite : *« Il n'y a pas plus cubiste qu'une guerre comme celle-*



Le soldat jouant aux cartes.
Fernand Léger, 1917.

© Musée Kröller-Müller, Otterlo (Pays-Bas)

là qui te divise plus ou moins proprement un bonhomme en plusieurs morceaux et qui l'envoie aux quatre points cardinaux. »

En 1902, Henri Poincaré écrivait dans *la Science et l'Hypothèse* : *« De même qu'un monde non euclidien, on peut se représenter un monde à quatre dimensions. »* Grâce à son talent de vulgarisateur, ses idées vont se répandre dans tous les domaines, en particulier dans le monde artistique. Marcel Duchamp est certainement le plus conquis : *« J'explore les façons de créer un effet quatrième dimension en étudiant le traité élémentaire de géométrie à quatre dimensions de Poincaré. »* L'art et la géométrie sont bien indissociables, et comme le disait Aristote, *« rien n'est dans l'esprit qui ne fut d'abord dans les sens » !*

E. C.

N.B. Toutes les photographies ont été réalisées par l'auteur.